

DIFFICULTE D'APPROPRIATION DES VOYELLES NASALES DU FRANÇAIS

NGUYEN THUC THANH TIN*

RÉSUMÉ

Les voyelles nasales relèvent d'une particularité phonologique de la langue française. La non maîtrise de ces sons compromet la qualité de la compréhension orale et de la production orale. Vu l'impact du problème, l'auteur de l'article s'intéresse à rappeler les principales caractéristiques de ces voyelles en vue d'une meilleure appropriation et à proposer ensuite des corrections à l'adresse du public vietnamien afin de remédier à leurs prononciations lacunaires.

Mots-clés: nasalité, correction.

TÓM TẮT

Khó khăn trong việc nắm bắt những nguyên âm mũi của tiếng Pháp

Nguyên âm mũi là một âm vị đặc thù của tiếng Pháp. Nếu không hiểu rõ vấn đề này thì việc nghe hiểu và nói cũng sẽ bị ảnh hưởng. Bài báo nêu lên một số tính chất chính của các nguyên âm mũi để có cái nhìn rõ hơn, từ đó đưa ra một số biện pháp sửa lỗi phát âm cho người học tiếng Pháp ở Việt Nam.

Từ khóa: nguyên âm mũi, sửa lỗi phát âm.

ABSTRACT

Difficulty in the workout of nasal vowels of French

The nasal vowels are the phonological features of French language. The lack of controlling these sounds will affect the quality of listening comprehension and oral production. Given the impact of the problem, the author of the article focuses on reminding the main characteristics of these vowel sounds to offer a close insight of them and then propose some correction ways to improve the pronunciation of Vietnamese learners.

Keywords: nasality – correction.

1. Introduction

La phonétique occupe une place bien modeste dans l'enseignement d'une langue étrangère par rapport aux autres contenus (grammaire, lexique, culture, etc.), comme en témoigne un regard rétrospectif de la discipline.

Autrefois, sa présence ne résidait que dans la correspondance son-graphème. Par ailleurs, les considérations des didacticiens à l'époque portaient sur la répétition des phrases. Avec la méthode grammaire-traduction, la phonétique n'était pas dans la visée

* Ph.D, HCMC University of Education; Email: thanhtin80@yahoo.fr

des pédagogues. Il faut attendre l'époque de la méthodologie directe pour témoigner le développement de l'expression orale, accompagnée d'une maîtrise de la prononciation. Il s'agit là d'un premier pas qui s'inscrit du mouvement de réforme et d'un changement d'orientation dans la vision des pédagogues. C'est seulement à la fin du XIX^e siècle qu'a été enregistré le vrai essor de la phonétique. Le code oral étant l'habileté privilégiée de la discipline, la pratique de la prononciation est pour autant favorisée : *La phonétique est perçue comme une étape essentielle à la maîtrise des habiletés orales* (CHAMPAGNE-MUZAR, 1998: 13). L'attention de la pratique porte non seulement sur la production mais aussi sur la perception. On commence à s'intéresser au phénomène de l'audition et à l'entraînement articulatoire. Dans cette perspective, on considère l'habileté à discriminer les sons et les faits suprasegmentaux comme une première étape dans l'acquisition des habiletés phonétiques. A cela s'ajoutent les contributions de la physiologie, ainsi que l'apport de l'alphabet phonétique international, tout concourt à l'initiation de l'apprenant à l'expression orale.

La dimension phonétique d'une langue est très important, à côté d'autres éléments, non seulement parce qu'elle permet la communication mais aussi qu'elle représente la beauté de cette langue même. En effet, si l'on dit qu'une langue est belle, en comparaison avec les autres langues, c'est qu'on se base sur son vocabulaire, sur un ensemble sonore des mots, sur la mélodie, sur l'intonation, etc... mais rarement sur la communicabilité. Par conséquent, acquérir le système phonétique d'une langue devient incontournable si l'on veut s'approprier parfaitement cette langue.

En situation de l'enseignement du FLE, la question de phonétique se pose avec acuité, à côté des difficultés de tous genres (conjugaison, orthographe, emploi des temps et des modes, etc.) que rencontrent les apprenants vietnamiens (problèmes de conjugaison, d'orthographe, confusions dans l'emploi des mots, etc.). En effet, leurs bagages phonétiques de la langue maternelle parfois accentueraient encore plus les difficultés, qui nécessiteraient donc une issue efficiente.

Parmi les difficultés que nous avons perçues, celle des voyelles oralo-nasales découragent nos apprenants le plus. Ils ont beaucoup de mal à les prononcer. Les confusions sont aussi nombreuses en raison de l'interférence.

2. Problématique

Dans la plupart des cas, nos apprenants produisent [ɛŋ] au lieu de [ẽ]. Ainsi, l'énoncé /məsʝømaRtẽslavlẽmẽtulematẽ/ devient /məsʝømaRtẽŋslavlẽmẽŋtulematẽŋ/. Ils ont aussi tendance à prononcer [ɑ] ou [ɛ] pour [ẽ].

Les autres nasaux subissent le même sort:

- [aŋ] pour [ã]
- [ɔŋ] pour [õ]
- [ɛŋ] pour [ẽ]

Particulièrement pour le son [œ̃], ils ne parviennent même pas à le discriminer avec [ɛ̃].

Or ces sons relèvent de la particularité de la langue française. L'omission de ces éléments peut aboutir soit à une déformation du message émis, soit à l'inintelligibilité, sans parler des effets indésirables chez l'interlocuteur. La correction de ces lacunes phonétiques dès les premiers cours s'avère plus qu'indispensable. Une bonne prononciation chez le débutant favorise par ailleurs ses compétences orales et lui donne accès aux connaissances linguistiques ultérieures.

3. Les voyelles nasales

Selon LÉON (1976: 33), *une voyelle est nasale lorsqu'elle est émise par la bouche, mais aussi un peu par le nez*. Toutefois, les voyelles nasales dont on parle souvent sont, à vrai dire des oralo-nasales. Une deuxième définition, celle de NGUYỄN THỊ BÌNH MINH (2003: 13) complète la première:

Quand le voile du palais s'abaisse, l'air expiré sort à la fois par la bouche et par le nez. Il y a effectivement articulation buccale et production de résonances nasales : l'articulation est dite oralo-nasale. Les voyelles françaises sont en réalité les voyelles oralo-nasales et « ont une articulation légèrement postérieure que celle des voyelles orales correspondantes ».

Quatre voyelles sur seize en français sont donc soumises à ces conditions

	Antérieures	Postérieures
Ecartées	[ɛ̃] (<i>pin</i>)	[ɑ̃] (<i>tant</i>)
Arrondies	[œ̃] (<i>lundi</i>)	[ɔ̃] (<i>mont</i>)

Tableau des voyelles nasales françaises avec leurs traits articulatoires distinctifs

Selon NGUYỄN THỊ BÌNH MINH (2003: 28), *les quatre voyelles nasales françaises sont représentées graphiquement par une ou plusieurs voyelles suivies de la consonne «n»*. Ce «n» est remplacé par «m» s'il est suivi d'un «b» ou d'un «p» (*bonbon, embonpoint exceptés*).

Exemples:

lent [lɑ̃], *ambulance* [ɑ̃bylɑ̃:s], *temps* [tɑ̃], *bon* [bɔ̃], *ombre* [ɔ̃bR], *pain* [pɑ̃],
impossible [ɛ̃pɔ̃sibl]

Les graphies «voyelle + n» ou «voyelle + m» ne sont reproduites en une voyelle nasale que si elles se trouvent:

- en finale absolue

Exemples: *pin* [pɑ̃], *an* [ɑ̃], *ton* [tɔ̃], *brun* [bRœ̃]

- suivie d'une consonne écrite (prononcée ou non) – autre que «n» ou «m»

Exemples: *peint* [ɛ̃], *peinture* [pɛ̃ty:R], *pend* [pɑ̃], *pendu* [pɑ̃dy],
long [lɔ̃], *longtemps* [lɔ̃tɑ̃], *humble* [ɑ̃:bl], *ambulance* [ɑ̃bylɑ̃:s],
pompier [pɔ̃pje], *tympan* [tɛ̃pɑ̃]

D'ailleurs, certaines voyelles nasales perdent leur nasalité (se dénalisent) dans la liaison. Exemples: *bon ami* [bɔ̃nami], *bon anniversaire* [bɔ̃nanivɛRseR], ...

LÉON ajoute les cas où la combinaison «voyelle + n ou m» (ou «nn» ou «mm») n'est pas nasale et que le «n» ou le «m» est prononcé. Il s'agit de *timide* [timid], *fané* [fane], *immobile* [imɔ̃bil], *année* [ane].

4. Analyse des difficultés

À notre avis, les difficultés viennent principalement de la différence dans les systèmes phonologiques des deux langues. Dans le cas du vietnamien, il s'agit du système des tonales, à savoir une langue à tons dotée de tons mélodiques. Les voyelles de ce système sont définies selon les critères suivants:

- Le point d'articulation: les tonales antérieures et les tonales postérieures
- La labiation: les tonales écartées (ou non arrondies) et les tonales arrondies
- L'aperture: 4 niveaux: tonales très fermées, tonales fermées, tonales ouvertes, tonales très ouvertes.
- Le timbre: les tonales sont réparties en trois séries (aiguës, neutres, graves) puis en deux groupes (les monophthongues et les diphtongues)
- La durée: voyelles brèves et voyelles longues.

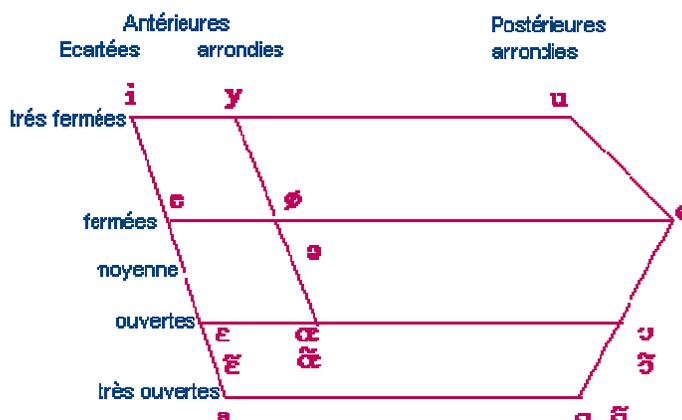
La plupart des apprenants vietnamiens se servent du bagage phonétique de la langue maternelle pour produire les sons étrangers, ce qui est la source des erreurs. Les mécanismes qu'ils utilisent fréquemment sont par exemple:

- Relâchement dans l'émission des sons
- Discrimination trompeuse entre les sons
- Reproduction fautive des sons.

Ainsi, les erreurs commises pour les voyelles nasales sont les suivantes :

- mauvaise distinction entre [ɛ̃] et [œ̃]
- prononciation de [ɑ̃] ou [an] au lieu de [ã]
- prononciation de [ɔ̃ŋ] ou [ɔ̃n] au lieu de [ɔ̃]
- prononciation de [ɛ̃ŋ], [ɛ] ou [ɛn] au lieu de [ɛ̃]
- prononciation de [ɔ̃n] au lieu de [œ̃]

Une confrontation de ces sons sur le trapèze vocalique permettra un repérage plus aisé de ces problèmes.



Confrontation sur le trapèze vocalique

5. Correction

Comme soulignent KANEMAN-POUGATCH, PEDOYA-GUIMBRETIERE (1991: 52), *il s'agit d'abord de sensibiliser les élèves à la nasalité. Ce phénomène n'est rien d'autre qu'un son produit sur expiration de l'air qui passe à la fois par la bouche et par le nez.* A notre avis, aucun procédé n'est mauvais ni parfait. Revient à l'enseignement le choix en tenant compte du portrait de l'apprenant et des contraintes institutionnelles.

De notre côté, nous comptons sur la méthode verbo-tonale pour pallier cette insuffisance de notre public. En nous basant sur les diagnostics pour les questions, nous nous permettons de proposer des contextes facilitants en vue de réduire les interférences entre ces sons, suivis des exercices visant à la fois l'audition et la production.

Les paramètres dans l'élaboration des énoncés avec contextes facilitants – ceux de GUIMBRETIERE (2003:45) méritent d'être rappelés:

- Le son à apprendre ne doit apparaître qu'une seule fois dans l'énoncé
- Il doit être précédé (ou entouré) de phonèmes consonantiques facilitants
- Il doit être placé en syllabe finale (syllabe accentuable) en position accentuée pour augmenter la tension et l'acuité, en position accentuée faible pour favoriser le relâchement et l'aspect grave du phonème vocalique.

En ce sens, les fiches de diagnostic sont des outils efficaces pour mieux situer les problèmes et pour en proposer des solutions par la suite. En voici quelques-unes:

- ❖ L'apprenant prononce [a] ou [ɑn] à la place de [ã]
- ✓ Diagnostic: la production n'est pas assez grave
- ✓ Traits à renforcer: grave A-

✓ Entourage consonantique facilitant à sélectionner: tous les phonèmes consonantiques graves: [p] [f] [b] [v] [m] [w]

✓ Énoncés possibles:

- Les éléphants noirs/ dorment là-bas
- Frappant fort/ sur la table / il rit

❖ L'apprenant prononce [ɔŋ] ou [ɔn] à la place de [ɔ̃]

✓ Diagnostic: la labialité importante du [ɔ̃] n'est pas reproduite ainsi que l'aspect plus grave de la voyelle

✓ Traits à renforcer: labialité L+ et grave A-

✓ Entourage consonantique facilitant à sélectionner: tous les phonèmes consonantiques graves: [p] [f] [b] [v] [m] [w]

✓ Énoncés possibles:

- Le savon bleu/ est meilleur
- Les saumons fumés / coûtent cher

❖ L'apprenant prononce [ɛŋ] ou [ɛ] à la place de [ɛ̃]

✓ Diagnostic: Le degré d'acuité n'atteint pas son niveau suffisant.

✓ Traits à renforcer: Acuité A+

✓ Entourage consonantique facilitant à sélectionner: tous les phonèmes consonantiques aigus: [t] [s] [d] [z] [n]

✓ Énoncés possibles:

- Donne ce bulletin / à Marie Lefebvre
- La tube de Joe Dassin / faisait des malheurs

❖ L'apprenant prononce [ɛn] à la place de [ɛ̃]

✓ Diagnostic: l'acuité produite est trop aiguë

✓ Traits à renforcer: Aspect grave A-

✓ Entourage consonantique facilitant à sélectionner: tous les phonèmes consonantiques graves: [p] [f] [b] [v] [m] [w]

✓ Énoncés possibles:

- Des bains chauds/ me relaxent
- J'aime beaucoup/ le vin rouge

- ❖ L'apprenant prononce [ɔn] à la place de [ɔ̃]
- ✓ Diagnostic: Le son produit est trop aigu, manque de labialité
- ✓ Traits à renforcer: labialité L+ et grave A-
- ✓ Entourage consonantique facilitant à sélectionner: tous les phonèmes consonantiques graves: [p] [f] [b] [v] [m] [w]
- ✓ Énoncés possibles:
 - Le parfum de Jo/ nous attire.
 - Son sort/ est celui / du commun des mortels

Nous pouvons recourir à l'intonation pour attirer l'attention de l'apprenant sur le degré d'acuité des voyelles nasales. L'intonation montante favorise la perception de l'acuité et vice versa. Exemples avec le son [ɛ̃]:

- C'est certain ↑?
- Les singes ↑ et les nains ↑ sont dans le magasin ↑ ?

Les voyelles nasales sont toutes de tension moyenne. Par conséquent, le débit rythmique pourvu de l'effet tendu y joue un rôle peu important.

Par ailleurs, nous pouvons élaborer des exercices entraînant les apprenants à percevoir et à reproduire les voyelles nasales. Exemples avec les types d'exercices qui ciblent l'appropriation du son [ɛ̃], selon l'ordre:

- Un exercice de sensibilisation auditive: qui aide l'apprenant à reconnaître la présence du son [ɛ̃] dans les énoncés par le biais d'un poème.
- Un exercice de discrimination auditive: comparaison langue maternelle vs langue étrangère: qui invite l'apprenant à distinguer le son [ɛ̃] français des autres sons vietnamiens susceptibles d'être confondus ([ɛ̃ŋ], [ɛn], ...).
- Deux exercices de discrimination auditive: comparaison – choix binaire: l'apprenant est amené à discriminer le son [ɛ̃] des autres sons nasaux ([ã] et [ɑ̃]).
- Un exercice de discrimination auditive: repérage d'un son: l'apprenant devra repérer le son [ɛ̃] dans les énoncés en comptant les apparitions.
- Un exercice d'écriture: comparaison dirigée: qui fixe la relation son-graphie pour les élèves. Le double effet de cet exercice consiste dans la représentation articulatoire des sons
- Un exercice de production: répétition: il s'agit de répéter les énoncés contenant le son [ɛ̃], tirés des fiches de diagnostic, du texte de sensibilisation ou des autres exercices dans les manuels de phonétique. Avec le niveau de notre public, il nous est impossible d'aller plus loin en nous aventurant avec les exercices de transformation.

6. Conclusion

Notre modeste travail, loin de viser une étude systématique de la question, a tenté dans un premier temps de les décrire en vue d'une meilleure appropriation, et dans l'autre, de proposer une correction afin de remédier à ces prononciations lacunaires. L'exhaustivité de la question y a été évidemment écartée. Sachant que les barrières que pose la phonétique française à l'apprenant vietnamien sont parmi les plus ardues et les plus tenaces: acquisition des semi-consonnes, discrimination des sons [ʒ], [z], [s] et [ʃ], appropriation des sons [e] et [ɛ],... pour ne pas parler des faits suprasegmentaux. En matière de phonétique, l'enseignant devrait adopter une attitude vigilante, sérieuse et minutieuse pour aider les apprenants, notamment les débutants à faire face aux problèmes.

Par ailleurs, le travail montre que la phonétique et la didactique actuelles sont en voie de développement en disposant des moyens et des méthodes de correction efficaces. Cependant, à notre avis, il ne faudrait pas non plus être excessivement exigeant ni puriste dans la correction mais alors se contenter dans certaines mesures de la prononciation de l'apprenant. L'enseignant ne devrait apporter une correction que lorsque l'écart serait trop grand et que «l'assimilation» nuirait à la compréhension. Par exemple, le fait de trop tarder sur la discrimination entre [ẽ] et [œ̃] ne vaudrait pas la peine. Le fruit du travail ne correspondrait peut-être pas aux efforts et au temps consacré (très peu d'apprenants parviennent à en faire l'appropriation), d'autant plus que ces deux sons sont assimilés chez certains natifs. D'autre part, n'oublions pas le poids de la langue maternelle, laquelle est impossible à effacer. C'est ce facteur qui rend l'apprenant incapable d'acquérir l'accent du locuteur natif dans une langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE

1. Champagne-Muzar (C.), S. Bourdages (J.), (1998), *Le point sur la phonétique*, coll. Didactique des langues étrangères, France, CLE International.
2. Guimbretière (E.) et LE GAC (D.) (2003), *Question de phonétique*, Université de Rouen.
3. Kaneman-Pougatch (m.), Pedoya-Guimbretière (E.) (1991), *Plaisir des sons*, France, Hatier/Didier.
4. Léon (M.) (1976): *Exercices systématiques de prononciation française* Nouvelle édition, coll. Le français dans le monde, France, Hachette/Larousse.
5. Nguyễn Thị Bình Minh (2003), *Cours de phonétique française - Licence*, Université de Hochiminh-ville.
6. Nguyễn Thị Bình Minh (2003), *Cours de phonétique française - Maîtrise*, Université de Hochiminh-ville.

(Reçu: 26/11/2015; Révisé: 15/12/2015; Accepté: 24/4/2016)